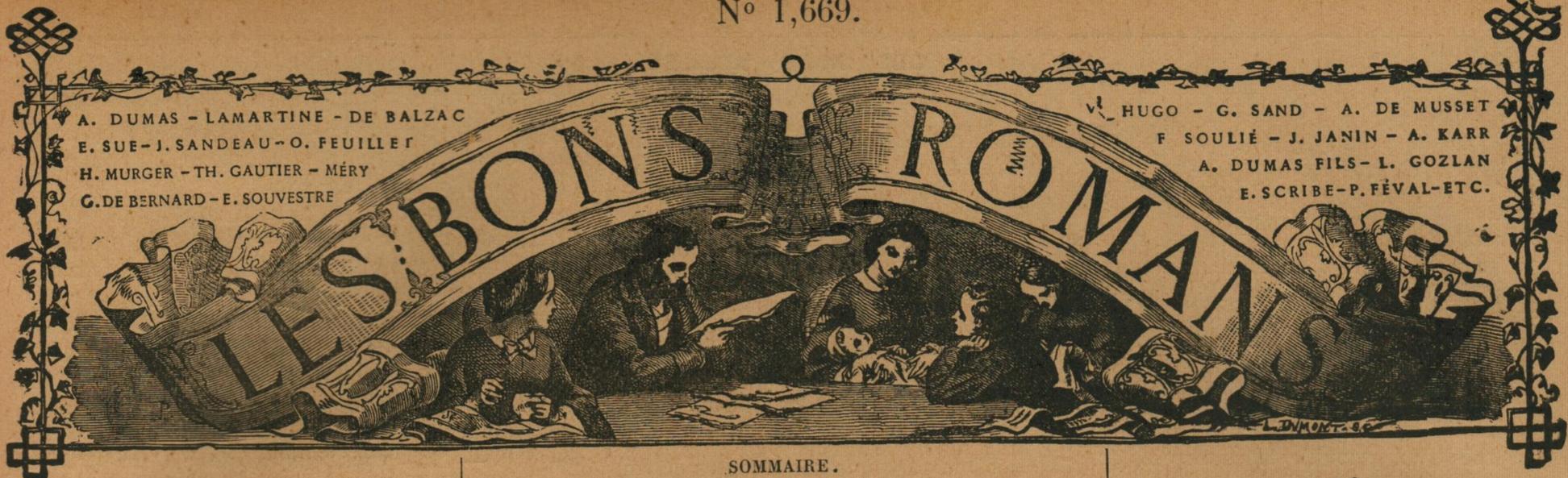


A. DUMAS - LAMARTINE - DE BALZAC  
E. SUE - J. SANDEAU - O. FEUILLET  
H. MURGER - TH. GAUTIER - MÉRY  
G. DE BERNARD - E. SOUVESTRE

HUGO - G. SAND - A. DE MUSSET  
F. SOULIÉ - J. JANIN - A. KARR  
A. DUMAS FILS - L. GOZLAN  
E. SCRIBE - P. FÉVAL - ETC.



## SOMMAIRE.

LES DAMNÉS DE L'INDE, par MÉRY.  
LES DRAMES DE LONDRES (4<sup>e</sup> partie), par B. DEROSNE.  
LE MAT DE COCAGNE, par ÉMILE SOUVESTRE.



Je vais vous enterrer dans le ventre des poissons. — Page 35.

LES  
**DAMNÉS DE L'INDE**

PAR  
**MÉRY (1).**

VIII.

Les dangers de la nuit commencent à six heures dans les zones équinoxiales, presque immédiatement après le coucher du soleil. Je n'ai pas la prétention de vouloir apprendre cela au lecteur.

(1) Tous droits réservés.

Le 24 juin, à six heures du soir, au moment où, dans nos contrées européennes, le soleil brille de tout son éclat, la plus épaisse des nuits couvrait les bois de Samarang. Cette date du 24 juin est historique; il y a très-peu de fable dans le roman que j'écris; il y en a même moins que dans une histoire quelconque. Mon excellent ami, M. Bose, l'auteur du *Dictionnaire français, anglais et indien*, confirmerait au besoin mon assertion; il a passé trente ans dans l'Inde, et, s'il eût écrit une histoire au lieu d'un dictionnaire, son nom serait illustre aujourd'hui; mais le service qu'il a rendu aux voyageurs serait moins grand.

Nos colons de Samarang, assis en cercle devant la case, écoutaient les récits de la comtesse Aurore Despremons, avec cette curiosité avide qu'apportent aux veillées tous

les Orientaux, amis des étoiles et des longues nuits.

Paul était dans le ravissement; cette nuit de douze heures lui semblait éternelle; le lendemain ne devait pas exister.

Il avait pris la meilleure place dans l'auditoire; il s'était assis à côté de la jeune femme, et son coude, qui lui servait de support, effleurait une frange de robe de crêpe chinois. Une obscurité profonde régnait partout dans ce salon de conversation de la nature; mais, par moments, lorsque la brise soufflait dans les cimes des arbres, une éclaircie lumineuse tombée des étoiles mettait un instant en relief le visage de la jeune femme, et Paul croisait dévotement ses mains comme il eût fait devant une céleste apparition.

Au moindre geste de Strimm, sauvage à